

le concours comme dispositif de créativité : 3 projets lauréats

Par Dorra ISMAÏL

Concevoir un lieu d'enseignement et en réaliser le projet se veut une réflexion qui met en équation trois dimensions de l'espace à mettre en forme : le projet, le lieu, l'enseignement. Ces indicateurs du projet se traduisent et s'articulent autour de moments de réflexion qui sont, tout autant que le projet final, une forme de compréhension de l'idée qui a conduit et alimenté la conception.

Le concours est en ce sens un «dispositif» qui permet de diversifier les conditions de la réflexion et de l'invention. Il pousse les architectes à chercher la «meilleure solution» et donc à viser

d'une manière intentionnelle un «idéal» dans l'élaboration du projet.

Les conduites à l'innovation sont cependant plurielles. Elles peuvent être d'ordre technologique, architectural, culturel, physique, voire anthropologique.

Le lieu est pour certains conçu dans la perspective d'une transposition d'un vécu de l'espace de l'enseignement et des souvenirs qu'ils en gardent, une sorte de «point de départ» pour construire les visées explicatives de leur projet. Pour d'autres, ce sont plutôt la nature du terrain, son

emplacement, son environnement immédiat, voire les caractéristiques physiques ou typologiques qu'ils imposent, qui ont une influence décisive sur les premières réflexions du projet.

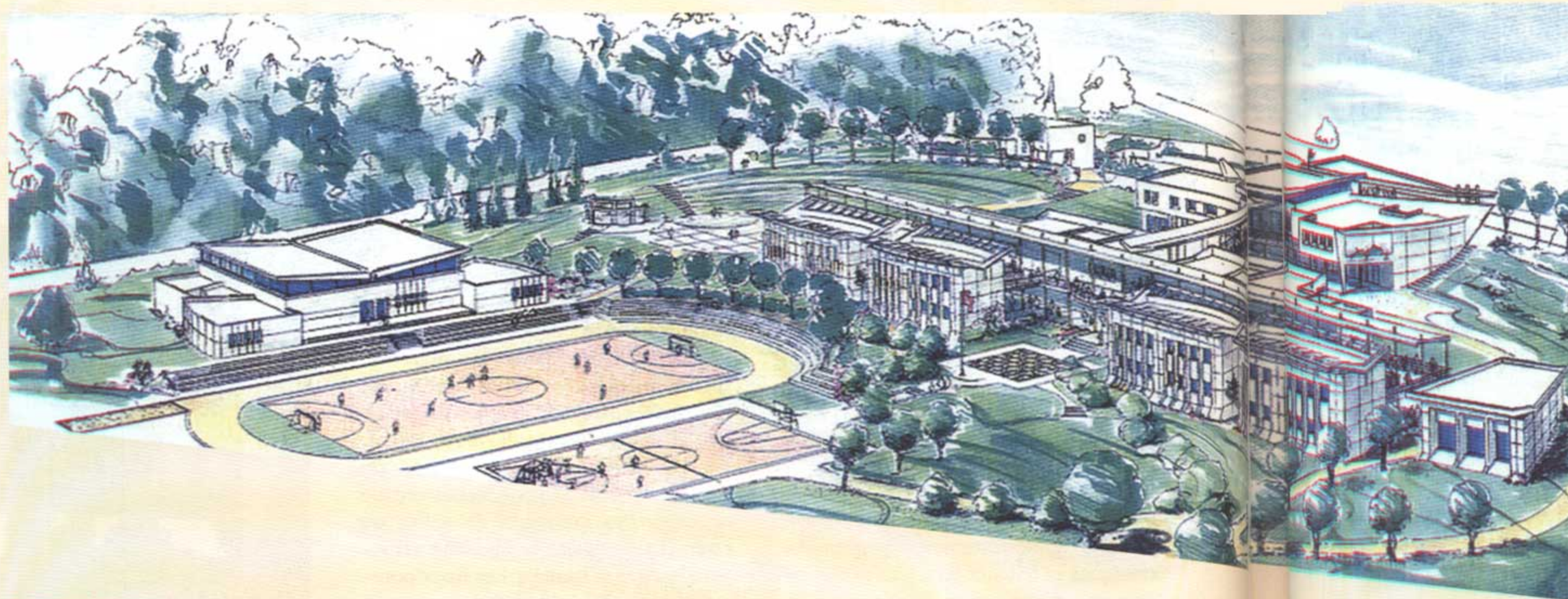
Ces réflexions se rejoignent ainsi pour engager une nouvelle approche du lieu d'enseignement où l'espace se veut propice à éduquer l'enfant et l'adolescent et à graver dans sa mémoire les souvenirs d'un vécu agréable de ces lieux de culture et d'architecture. Le lieu d'enseignement est de ce point de vue perçu comme un cadre dans lequel se déroule un fragment de vie de l'individu où le rôle de l'architecte est de le façonner.

Trois projets lauréats de concours, réalisés selon des approches conceptuelles et des contextes d'intervention distincts, peuvent traduire la façon dont les architectes pensent «le lieu d'enseignement» ■

Dorra ISMAÏL est architecte-assistante à L'ENAU, doctorante au C. R. E. D. A.



Lycée de Korba 2001-2002. Architecte : M'Hamed BEN AYED



Perspective générale du lycée Ibn Sina à Kabbaria. Architecte : Karim BERRACHED



Lycée Khireddine au Bardo 1999-2003: Architecte : Mohamed Sahbi GORGI

Le lycée Ibn Sina (Kabbaria)

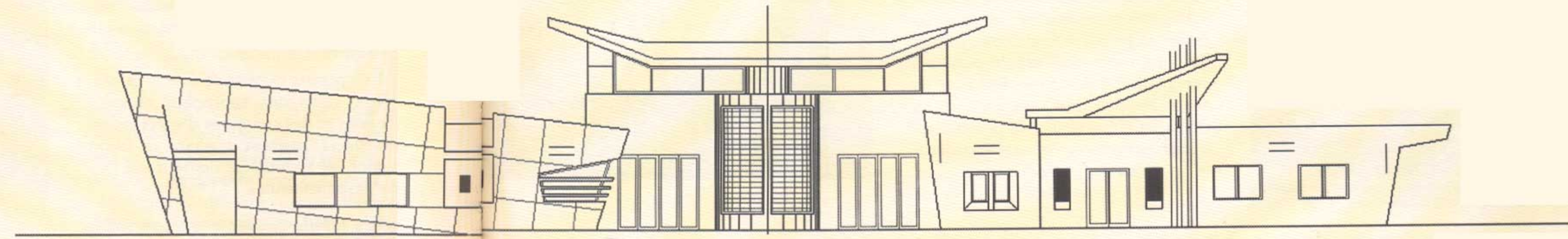
projet lauréat 1999-2002

Architecte mandataire : Karim BERRACHED

Par Dorra ISMAÏL

L'architecte Karim Berrached - étant lui-même un ancien élève du Lycée de Carthage réalisé par l'architecte Marmey - évoque l'influence de ce lycée sur la conduite de son projet qui constitue pour lui «une leçon d'architecture contemporaine». Parmi les dispositifs spatiaux du lycée qu'il se remémore figurent celui des rampes et de l'accessibilité offerte aux handicapés, ainsi que celui de l'esthétique, des aspects climatiques et de la fonctionnalité. Les références et les souvenirs associés à ces lieux deviennent matière à la «réflexivité architecturale», sur laquelle il construit une approche conceptuelle du projet. Le couloir devient déambulation ouverte matérialisée par des espaces de transition sous forme de passerelles qui desservent directement les salles. Les espaces de transition sont ainsi dégagés «à l'air libre» de manière à ce que le passage de l'extérieur vers l'intérieur (des lieux de récréation vers les lieux d'enseignement) ne soient pas abrupts mais vécus de manière rythmée et graduelle, en passant par des perspectives de vues et des percées sur les montagnes du Boukornine et du Djebel Ressas. On observe ainsi comment l'architecte tente de créer le «lieu de vie», à travers un dispositif architectural reliant les espaces, tantôt une rampe, tantôt une passerelle, des escaliers de forme irrégulière surélevés par une toiture élancée.

La rue intérieure et extérieure, les cours, les placettes participent à réaliser ce lieu de vie par une approche séquentielle des déplacements de l'élève à l'intérieur du lycée, cherchant par là à lui donner un sentiment d'ouverture sur l'extérieur mais aussi celui d'une identification et d'une appropriation du lieu. Le lieu d'enseignement se veut ainsi une sorte de promenade articulée par des points de jonction entre les espaces d'enseignement, que ce soit les salles de classe, la bibliothèque, les placettes, l'administration...Le projet



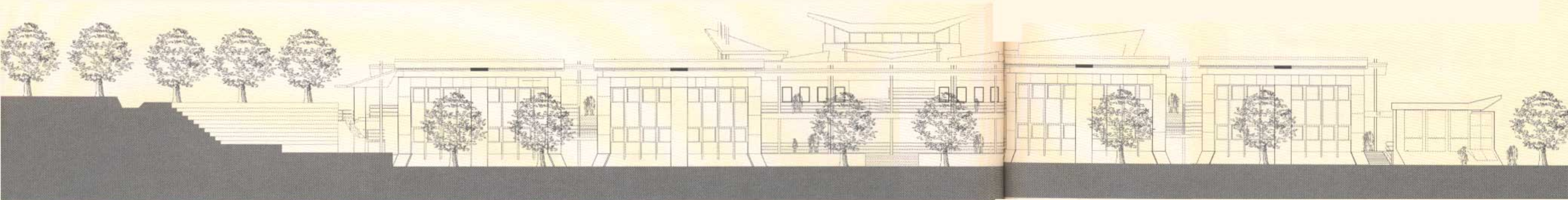
est conçu en deux parties correspondant à deux fonctions complémentaires mais reliées : l'espace administration et les lieux d'enseignement. Ces deux entités sont reliées par un axe principal dont l'aboutissement donne sur une cour où se trouve un échiquier.

L'architecte a donc reformulé à sa manière ce lieu de vie qui, pour lui, doit aussi contribuer à l'innovation des pratiques pédagogiques en intervenant sur la conception traditionnelle des salles de classe. «La Salle de Cours constitue un premier élément innovateur avec sa forme proche de celle de l'amphithéâtre pour permettre un rapprochement de l'élève et une meilleure participation au cours», souligne l'architecte.

La nouvelle formulation du concept de salle de classe n'est pas le seul aspect du regard porté sur le vécu dans un lycée mais il contribue dans une large mesure à déterminer le plan d'ensemble du projet.



Aboutissement de l'axe donnant sur la cour où se trouve un échiquier

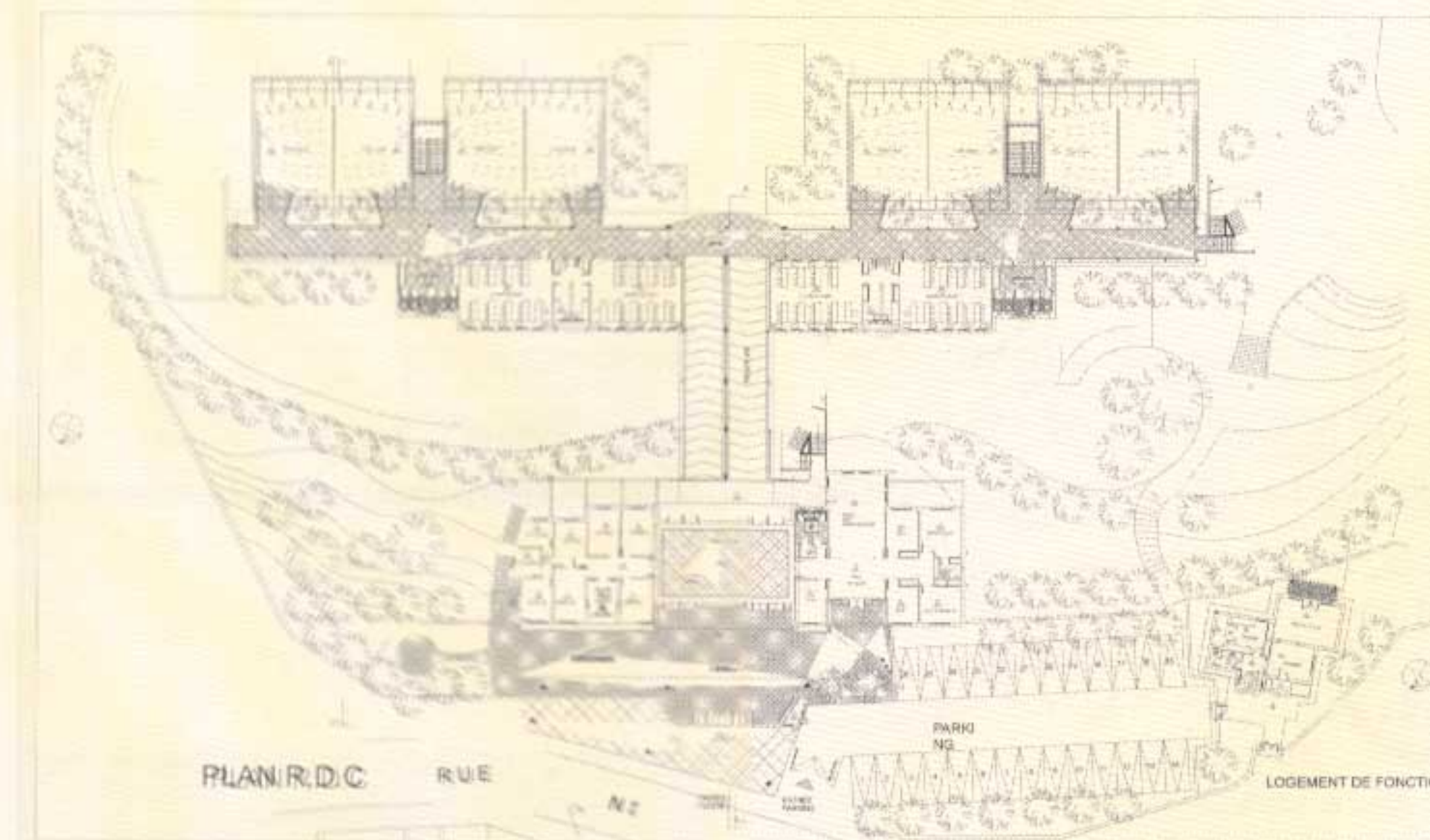


FAÇADE SUD - EST



Aboutissement de l'axe de promenade par des escaliers traités

Le quartier mitoyen au projet, quartier résidentiel populaire, n'a pas été un paramètre déterminant dans le processus du projet ; ce contexte socioculturel mais aussi typologique n'a été considéré par l'architecte que comme une réalité sociale et urbaine par rapport à laquelle un projet de cette envergure et de cette modernité est un plus qui contribue à donner un sentiment de fierté aux habitants de proximité. La réflexion qui préfigure le projet s'est d'abord structurée de manière réflexive en donnant une importance à la spé-



Vue sur les rampes à partir de l'une des galeries du rez de chaussée

cificité de la salle de classe, les espaces de circulation et de rencontre assurant la modélisation de l'espace par l'intermédiaire de principes opératoires et de dispositifs architecturaux.

C'est ainsi que, pour l'architecte, «Le hall d'accueil s'ouvre largement sur l'ensemble du projet par une rampe douce qui distribue agréablement les espaces d'enseignement en tirant profit de la topographie particulière du site...ces mêmes rampes accompagnent l'élève vers les salles de cours et les espaces récréatifs». Une hiérarchisation des vides comme ré-interprétation du concept classique de la cour, et un axe développé par rapport aux deux montagnes surplombant le site, complètent le dispositif.

L'architecte a également structuré sa réflexion sur la typologie des salles de classe et les types de dispositifs architecturaux à mettre en place afin de développer des parcours variés et spécifiques au sein du projet; l'espace de



conception du projet et sa réalisation sont liées à une forme d'anticipation qui se veut réflexive sur les pratiques pédagogiques et les espaces qu'elles engendrent.



D. I.

